

## THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE  
DE L'ASSOCIATION HONGROISE  
DE L'ART THÉÂTRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR  
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

## Résumé

**Anna Földes:**

*Petőfi sur les affiches et sur la scène*

Plusieurs théâtres hongrois ont consacré des spectacles au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du poète hongrois le plus grand, Sándor Petőfi. Le Théâtre Thália a repris la seule pièce du poète, *Le Tigre et l'hyène* la Scène Littéraire a adapté son grand poème épique, *L'Apôtre*, tandis qu'à Kecskemét on a joué la pièce *Laurier* de Sándor Fekete sur les aventures de Petőfi dans une troupe de comédiens ambulants. A Budapest, le Théâtre dans la Cave a adapté, de son côté, l'épopée comique du poète, *Le Marteau du village*.

**István Hermann:**

*Un théâtre de lions et de chevaliers errants*

Le 25<sup>ème</sup> Théâtre s'est constitué, il y a trois ans, dans le but de devenir un théâtre populaire de l'intelligentsia. L'élite le suit en effet, mais populaire, il n'est pas encore. La nouvelle pièce de son directeur László Gyurkó, une formulation inédite de l'histoire de Don Quichotte, peut être considérée comme l'histoire du chemin ardu de ce théâtre.

**András Pályi:**

*Jeu et cérémonie*

Le nouveau spectacle du 25<sup>ème</sup> Théâtre, *Le Chevalier au visage triste* de László Gyurkó, est marqué par deux traits: la précise et minutieuse clarté de la conception et la beauté charmante et naïve du jeu. Voilà pourquoi ce spectacle d'une homogénéité exemplaire est devenu un sommet de la saison.

**Erika Szántó:**

*La bourse des vices*

Le Théâtre National a créé *Mesure pour mesure*, cette amère comédie shakespearienne dans la mise en scène de Tamás Major. « Nos vertus ne sont que des vices masqués » – voilà la pensée que suggère chaque personnage sur la scène. Chez Major, il n'y

a pas de caractères immaculés, même le happy ending n'est pas pour lui une réalité, mais bien plutôt une grimace amère.

**János Sziládi:**

*Une leçon d'histoire*

Il y a trente ans qu'a été détruite, en 1943, la seconde armée hongroise, au bord du Don, au service des buts de la guerre fasciste. La pièce documentaire *Le Silence des morts* d'István Örkény et István Nemeskürty tire au clair les conditions, le fond politique et humain de la mort inutile de 150.000 soldats hongrois.

**István Szecsei:**

*L'éclairage en miniature*

Dans la pièce documentaire du Théâtre de Pest – *Le Silence des morts* – on rencontre des effets de lumière ingénieux et point chers. L'éclairage habile et varié a été étudié sur une maquette, sans avoir recours à la scène et aux installations techniques du théâtre.

**Péter Molnár Gál:**

*Happy End*

Le Vidám Színpad de Budapest a créé récemment le *Happy End* de Brecht – cette maquette intermédiaire et révélatrice entre deux époques de l'auteur. Le théâtre, en train de se renouveler, y a trouvé une matière bien adaptée à élargir son habituel répertoire de cabaret et à offrir à son public une expérience de durable valeur.

**György Spiró:**

*Tirer sa poudre aux moineaux?*

Le Théâtre Vígyszínház joue *How the Other Half Loves* de l'Anglais Alan Ayckbourn. Il s'agit d'une farce sans ambitions qui exprime en même temps l'absence d'ambitions du côté du théâtre lui-même. C'est dommage que le jeune acteur András Kern a dû mettre en scène justement une oeuvre où il ne pouvait pas faire preuve de ses dons.

**István Nánay:**

*Des classiques – aujourd'hui*

L'article passe en revue divers spectacles en province: *Henri V* de Shakespeare au Théâtre Jókai de Békéscsaba, le *Tartuffe* de Molière au Théâtre Csiky Gergely de Kaposvár et une soirée Molière à grand succès au Théâtre Szigligeti de Szolnok où on a joué *L'Impromptu de Versailles* et *George Dandin*.

**Erzsébet Berkes:**

*Deux rôles – et Nándor Tomanek*

On peut trouver ici un portrait de Nándor Tomanek, un des acteurs les plus importants du Théâtre Vígyszínház dont les interprétations les plus récentes ont été Ficsur dans *Liliom* de Ferenc Molnár et le colonel-général Gusztáv Jány dans *Le Silence des morts*.

**Tamás Koltai:**

*L'exemple de Kaposvár*

En janvier le public de Budapest a lui aussi pu voir un spectacle du théâtre de Kaposvár, *La Pharmacie* d'Ernö Szép. La nouvelle de la qualité exceptionnelle de la représentation s'est répandue comme un feu de broussailles. Mais le public étant différencié et bien de spectateurs ne pouvant pas encore suivre les meilleurs efforts, le bon théâtre ne devient pas automatiquement un théâtre à succès. Si les tournées des bons spectacles de province s'accroissent, cette contradiction pourrait être lentement abolie et, de l'autre côté, les théâtres en question gagneraient, à la suite du succès dans la capitale, plus de prestige dans leur domicile.

**József Ma'oros:**

*Tchékov dans le tombeau de poutres?*

C'est en automne que le Théâtre Vígyszínház a présenté *Les Trois soeurs* de Tchekov. Cet article confronte les critiques de la représentation et prononce un avis favorable dans la question la plus discutée, en ce qui concerne le cadre du jeu, la palissade blanche, évoquant un clos.

**Tamás Bécsy:**

*A-t-on besoin des théâtres en province?*

Il s'agit d'une intervention dans la discussion suscitée par l'article de Péter Molnár Gál: Province? Province! Selon l'auteur, les dimensions de la Hongrie et sa culture concentrée sur la capitale empêchent l'établissement d'un théâtre régional spécifique, les théâtres de province ne pouvant suggérer le génie du lieu que dans de rares spectacles épars.

**Gábor Szigethy:**

*Discutons du théâtre!*

Au numéro de décembre 1972 de notre revue Tamás Ungvári a attaqué les vues de Gábor Szigethy concernant les représentations shakespeariennes en Hongrie. Szigethy maintenant poursuit le débat, en étendant les problèmes de l'interprétation aussi au domaine du théâtre classique grec.

**Tamás Mészáros:**

*Le bonheur de jouer*

Hilda Gobbi, une de nos meilleures actrices de composition, établit sa position dans les discussions actuelles, concernant les rapports entre metteur en scène et comédien, la situation du théâtre en province et la critique de théâtre.

**I. N.: Les amateurs en Angleterre**

L'auteur analyse brièvement quelques spectacles donnés par le Crescent Theatre de Birmingham, le théâtre universitaire de Durham et du Young Vic Theatre de Londres et résume la situation du théâtre amateur en Angleterre.